

♩. = 88 ALLEGRO

La mélodie est notée
sur le deuxième couplet

A - dieu donc Ma - ri - e Lou - i - se La Fran - ce nous ap - par - tient plus Je m'en
vais dans l'île d'El - be Car pour moi tout est - per - du

a

Il y a trente ans que le trône de France
Faisait trembler tout l'univers
Depuis Paris jusqu'à Lisbonne
On faisait pavillon français (bis)

Adieu donc Marie Louise
La France nous appartient plus
Je m'en vais dans l'île d'Elbe
Car pour moi tout est perdu (bis)

(A.V. - AYAS)

b

Il y a dix ans que le trône de France
Faisait trembler tous l'univers
Depuis Paris jusqu'à Lisbonne
On fit le pavillon Français
Mais apprésent il y a bien d'autre choses
La France a changé de partis
Je ne vois plus l'aigle qui s'envole
Et qui me portait la fleur du lis

Je suis allé dans la Russie
Dans ce grand pays inconnu
C'est bien la que j'ai fait ma folie
J'en est beaucoup à me repentir

Les russiens mon donné la poursuite
Depuis Mouscou jusqu'à Berlin
Les autrichiens mon reprit de suite
Mon conduit de-la jusqu'à Berlin

A' Berlin j'avais bonne confiance
Croyant d'arrêter l'ennemi
Mais ma fallu jouer des jambes
Tambour batont jusqu'à Paris

Paris ma grande capitale
Croyant de prendre du repos
J'entend toujours leurs bruits des mames
Les ennemis arrive aussitôt

L'on me vien faire des satuada
A coups de bombe et de boulet
Et moi je n'y entend pas au langage
Je lui répond à coups de canons

Mais généraus ne sont que des lâches
Qui craignaient les coups de canon
On me laisse ici sans armes
Abandonné de tout bataglions

L'ennemi se met à la tête
Les Français mon tourné le dos
Hélas pour moi quelle tristesse
De falloir souffrir tous ces maux

Adieux Marie Louise
La France ne nous appartient plus
Je m'en vais dans l'île d'Elbe
Car pour moi tout est perdu

(Extrait des *Fonds Brocherel*, vol. IX, liasse i, doc. 1)

c

récitée :

Il y a plus de dix ans
Que la France est en trône
Et fait trembler tout l'univers
Depuis Paris jusqu'à Lisbonne
On ne frottait papillon français

Quand j'entrai dans la Russie
Dans ce grand pays inconnu
J'ai reconnu que j'ai fait la folie
Ah ! Que j'en ai de repent

Adieu ma femme Marie Louise
La France nous appartient plus
Je te recommande mon fils
C'est le premier de mes capitaines
Le plus vaillant de tous mes soldats

Adieu ma femme Marie Louise
La France nous appartient plus
Je me retire dans l'île d'Elbe
Hélas pour moi tout est perdu

(E.C., 79 a. - DIEMOZ)

BIBLIOGRAPHIE

FAVRE-SALVADORI, p. 104, T.